



HAL
open science

De la céramique peinte attestée au IXe siècle en Poitou : Limbre “ Rue de la Croix de Limbre”, Migné-Auxances (Vienne)

Brigitte Véquaud, David Martins

► To cite this version:

Brigitte Véquaud, David Martins. De la céramique peinte attestée au IXe siècle en Poitou : Limbre “ Rue de la Croix de Limbre”, Migné-Auxances (Vienne). *Aquitania*, 2015, 31, pp.361-371. hal-03201945

HAL Id: hal-03201945

<https://inrap.hal.science/hal-03201945>

Submitted on 26 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

De la céramique peinte attestée au IXe siècle en Poitou : Limbre "Rue de la Croix de Limbre", Migné-Auxances (Vienne)

Brigitte Véquaud, David Martins

Résumé

Un diagnostic archéologique réalisé à Limbre, sur la commune de Migné-Auxances, a mis au jour, en bord de voie, au moins trois zones d'ensilage. Un silo ayant livré un important mobilier archéologique, dont un lot de céramiques comprenant des individus peints, a fait l'objet d'une datation radiocarbone. Cette dernière permet d'attribuer l'occupation du site au ix^e s., voire à la fin du viii^e s. et confirme la présence de céramique peinte à cette période. Cette étude présente la céramique carolingienne mise au jour dans ce silo.

Abstract

An archaeological diagnosis, realized at Limbre, Migné-Auxances, brought to light, at least three parts of silage. A dating radiocarbon was decided because lots of archaeological's material were delivered from a silo, like lots of red-painted pottery. The result allows to propose an occupation of the settlement between the end of viiith century and the ixth century and give evidence of carolingian's red painting. Carolingian potteries extracted from that silo are presented in this study.

Citer ce document / Cite this document :

Véquaud Brigitte, Martins David. De la céramique peinte attestée au IXe siècle en Poitou : Limbre "Rue de la Croix de Limbre", Migné-Auxances (Vienne). In: Aquitania : une revue inter-régionale d'archéologie, tome 31, 2015. pp. 361-371;

doi : <https://doi.org/10.3406/aquit.2015.1467>;

https://www.persee.fr/doc/aquit_0758-9670_2015_num_31_1_1467;

Fichier pdf généré le 21/02/2024

Brigitte Véquaud,
avec la collaboration de David Martins

De la céramique peinte attestée au IX^e siècle en Poitou : Limbre “Rue de la Croix de Limbre”, Migné-Auxances (Vienne)

RÉSUMÉ

Un diagnostic archéologique réalisé à Limbre, sur la commune de Migné-Auxances, a mis au jour, en bord de voie, au moins trois zones d'ensilage. Un silo ayant livré un important mobilier archéologique, dont un lot de céramiques comprenant des individus peints, a fait l'objet d'une datation radiocarbone. Cette dernière permet d'attribuer l'occupation du site au IX^e s., voire à la fin du VIII^e s. et confirme la présence de céramique peinte à cette période. Cette étude présente la céramique carolingienne mise au jour dans ce silo.

MOTS-CLÉS

Céramique carolingienne, céramique peinte, haut Moyen Âge, typologie, groupes-techniques

ABSTRACT

An archaeological diagnosis, realized at Limbre, Migné-Auxances, brought to light, at least three parts of silage. A dating radiocarbon was decided because lots of archaeological's material were delivered from a silo, like lots of red-painted pottery. The result allows to propose an occupation of the settlement between the end of VIIIth century and the IXth century and give evidence of carolingian's red painting. Carolingian potteries extracted from that silo are presented in this study.

KEYWORDS

Carolingian pottery, red-painted, Early Middle Age, Typology, Technical groups

Un diagnostic archéologique a été prescrit au lieu-dit de Limbre, sur la commune de Migné-Auxances (Vienne), dans le cadre d'un projet immobilier couvrant 12 500 m² (fig. 1). Cette opération a été réalisée par l'Inrap les 7 et 8 juillet 2014, et a révélé une occupation constituée de structures de stockage et de quelques trous de poteau (fig. 3). Ainsi, trois zones de concentration de structures, localisées en haut de versant et le long des axes de circulation, pourraient correspondre à des aires de stockage en liaison avec un parcellaire agricole en lanière¹. Afin d'estimer la nature des vestiges et de prélever du mobilier datant, deux silos ont été fouillés (St. 5.1 et St. 5.2). L'étude de la céramique ayant mise en évidence une typologie précoce, il a été décidé de la compléter par une datation ¹⁴C. Celle-ci, réalisée sur de la faune, confirme une occupation carolingienne², attestant ainsi avec certitude l'utilisation de la céramique peinte dès le IX^e s. en Poitou.

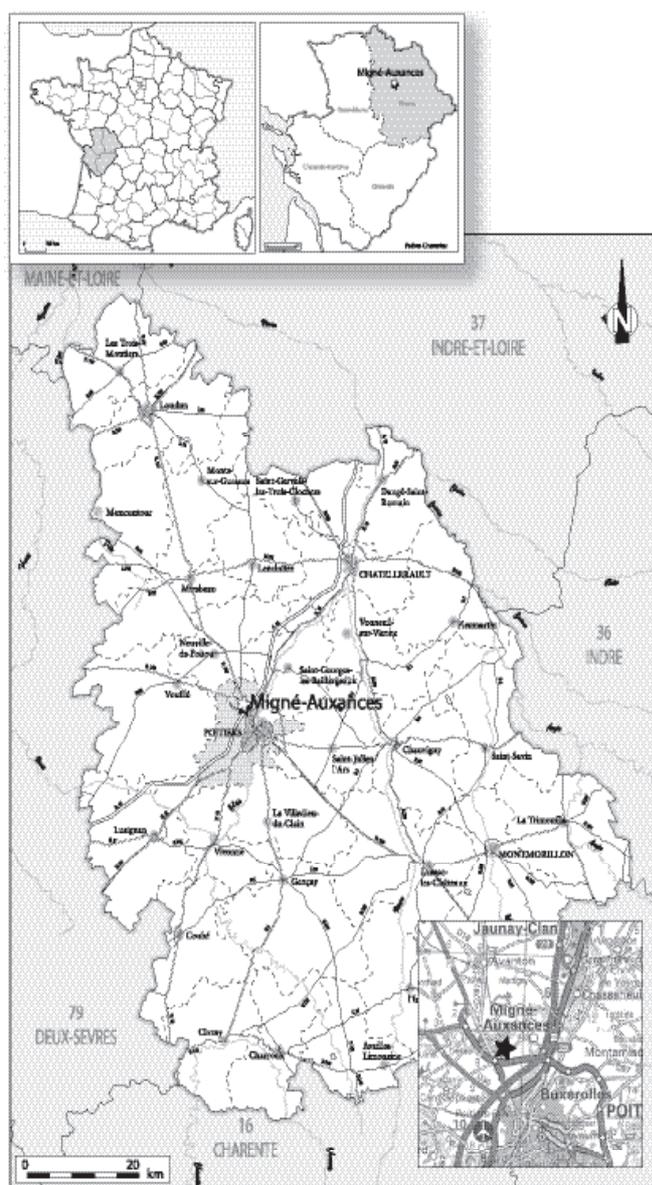


Fig. 1. Localisation du site sur la carte de la Vienne.

1- Connet *et al.* 2014, 9. Le diagnostic n'a pas donné lieu à une prescription de fouille.

2- Beta Analytic Inc. : Beta-390598, 1200± 30 BP, Cal AD 720 to 740, Cal AD 765 to 895. 1 sigma à 68 % de probabilité Cal AD 770 to 885.

La commune de Migné-Auxances, située au nord-ouest de Poitiers, est traversée d'est en ouest par la rivière l'Auxance qui se jette dans le Clain, lui-même affluent de la Vienne (fig. 2). Le hameau de Limbre s'est développé sur la rive gauche de la rivière, à l'ouest du bourg actuel. L'entaille de la vallée de l'Auxance marque fortement le relief, créant par ses méandres une vallée aux versants pentus, pouvant atteindre environ 500 m de large à la hauteur de Limbre.

Le lieu de "Limbre", commune de Migné, est mentionné pour la première fois en 1274 dans le cartulaire de l'abbaye Saint-Jean de Montierneuf³. Migné en revanche est cité dès 989 : *In villa quæ dicitur Magniaco*⁴. En 1083, l'abbaye de Saint-Jean-de-Montierneuf fonde un prieuré à Migné⁵. À la fin du XI^e s., le fief d'Auxances appartiendrait à Foucault sire de la Roche. Un donjon construit à la charnière des XI^e-XII^e s. est conservé⁶. La plus ancienne mention dans les textes est datée de 1294⁷. Le fief (avec droit de haute justice), relève de la Tour de Maubergeon à Poitiers. La châtellenie d'Auxances attestée, en 1589, est érigée en comté avant 1640.

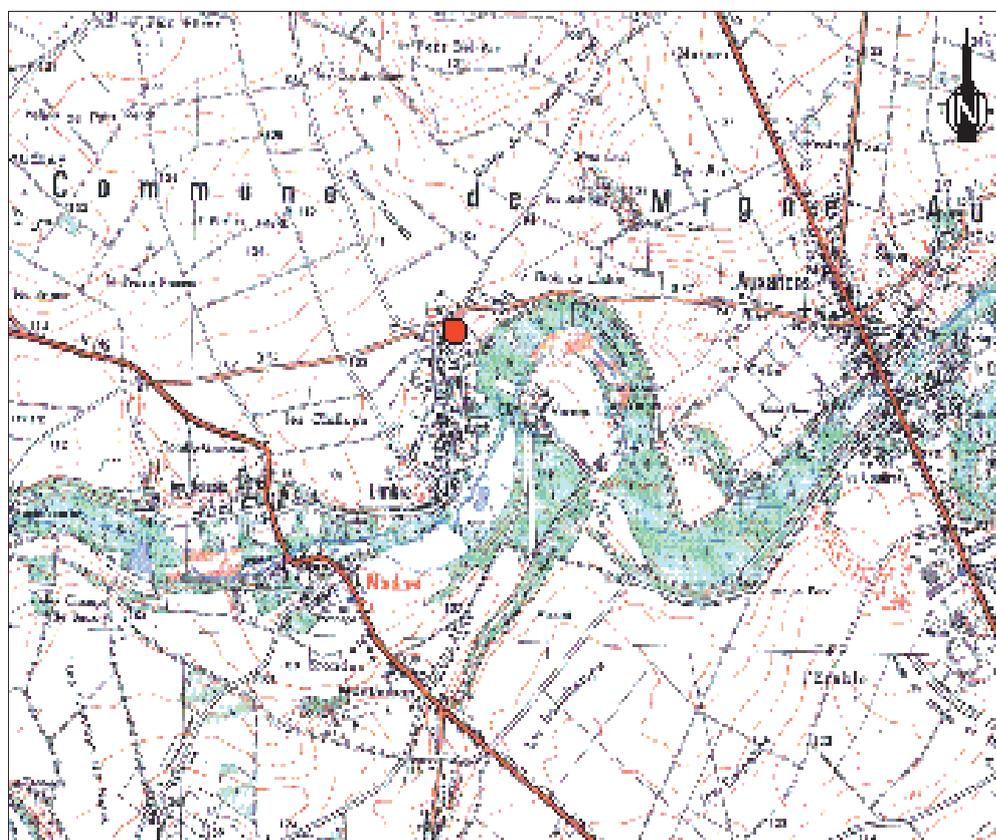


Fig. 2. Localisation de l'emprise du diagnostic sur la carte IGN au 1/25 000^e.

3- Rédet 1881, 231.

4- Rédet 1881, 263.

5- Id., 263.

6- https://inventaire.poitou-charentes.fr/documents/fichiers/inventaires_territoire/poitiers_agglomeration/migne-auxances_histoire-et-patrimoine.pdf

7- Id., 13.

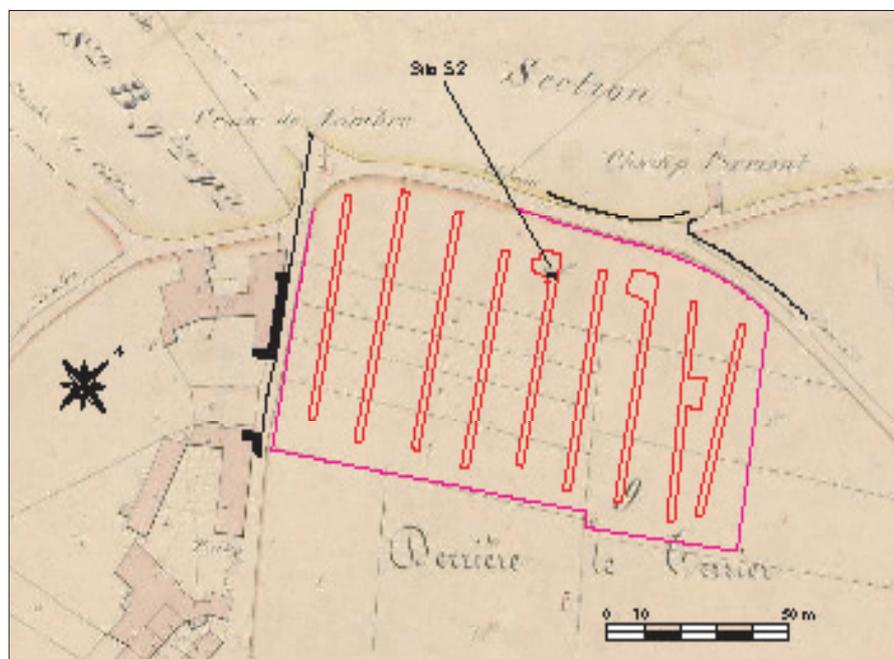


Fig. 3. Emprise du diagnostic, avec localisation du silo reportée sur le plan cadastral de 1838 (Migné-Auxances, section C, feuille 2).
http://archivesnumerisees.cg86.fr/cg86/visualiseur/visu_cadastre.php?id=860024950&PHPSID=5bc2461a0b08976feff9a92ca054bffa&w=1680&h=1050

LE SILO 5.2 ET SON MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE (fig. 4)

Le silo 5.2, fouillé dans son intégralité comme le silo 5.1 adjacent, appartient à une petite zone d'ensilage. Il est profond de 1,90 m pour 1,40 m d'ouverture, et a livré le lot important (plus de 7 kg) et homogène de céramiques qui fait l'objet de cette présentation. Deux comblements ont été distingués, avec au niveau supérieur, un sédiment limoneux brun à cailloutis (0,80 m) et au niveau inférieur, un sédiment limoneux et charbonneux à cailloutis et à blocs calcaires. Le mobilier archéologique provient de ce niveau. Le silo 5.1 n'a livré que quelques tessons, de la faune et un grand bloc de calcaire grossièrement équarri qui a pu servir à le colmater (couverture ?).

Le mobilier non céramique

Environ 2 kg de faune ont été collectés dans le comblement inférieur du silo. Ils correspondent principalement à des restes de bœuf et de capriné, du porc en moins grand nombre et enfin quelques restes de cheval⁸. La population représentée relève de plusieurs classes d'âge. Pour les deux espèces les mieux représentés que sont le bœuf et les caprinés, l'ensemble du squelette est présent et de nombreuses traces de découpe (désarticulation, décarnisation, etc.) sont observables. Ces éléments illustrent la présence de rejets primaires de boucherie, mais également de déchets de consommation.

8- Identification d'A. Baudry, Connet *et al.* 2014, 35.

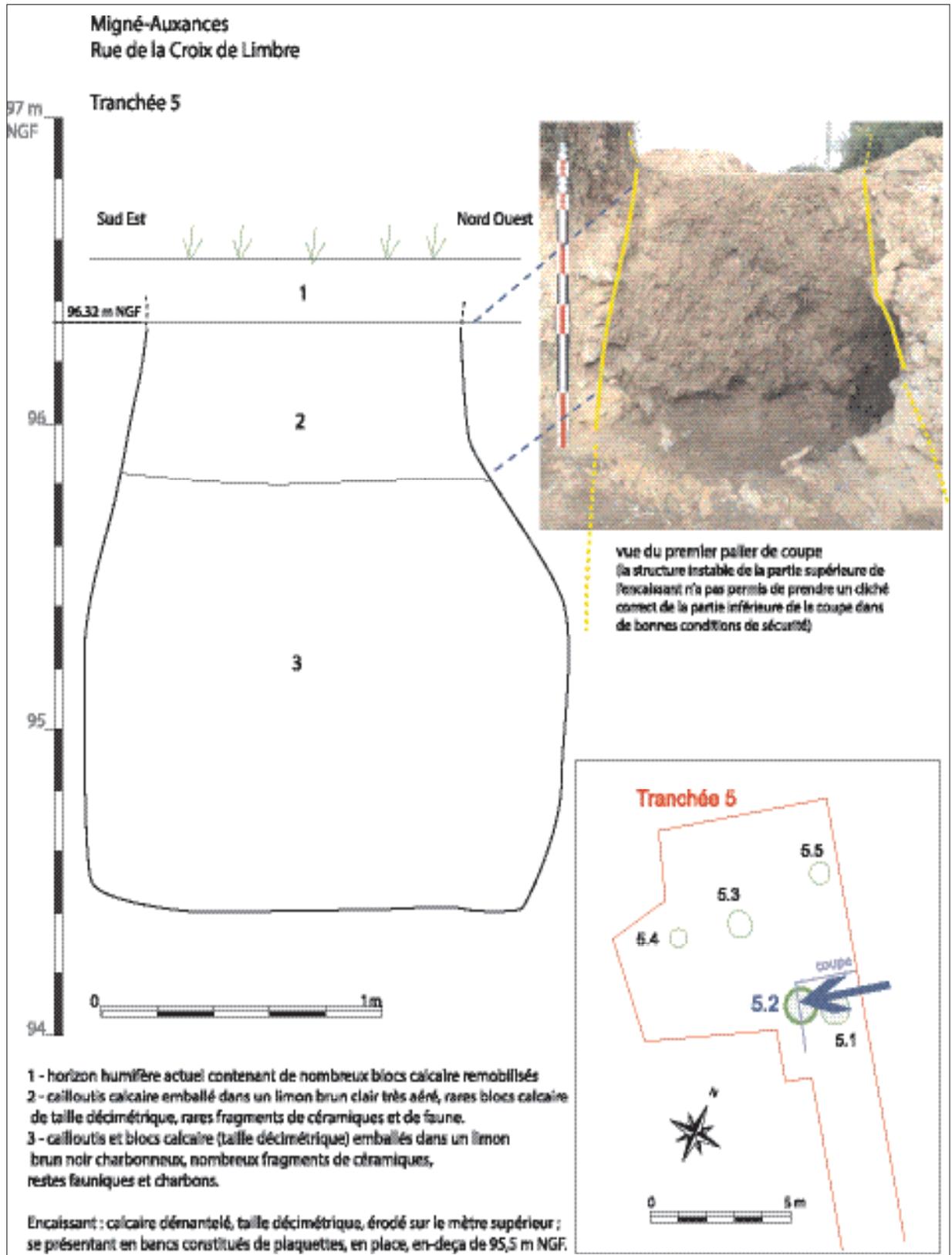


Fig. 4. Coupe Ouest du silo ST. 5.2, Inrap.

Il a également été mis au jour un fragment de lissoir en verre, une pierre à aiguiser et une broche de tisserand en os. Ce mobilier est tout à fait habituel sur les sites d'habitat du haut Moyen Âge. La quantité de faune et de céramiques provenant de cette structure suppose également la proximité d'un habitat et identifie la fonction de dépotoir de la fosse.

La céramique (fig. 5 et 6)

La céramique du silo 5.2 compte au total 270 tessons (Nombre de Restes NR) correspondant à un Nombre Minimum d'Individus de 34 (NMI) et à un Nombre Typologique d'Individu (NTI) établi à 26. La méthodologie appliquée et le codage des groupes techniques suivent la nomenclature du réseau ICERAMM⁹.

GT	pot 2-1	pot 2-4	pot 2-6	pot 2-14	cruche 3-1	cruche 3-3	gourde 5	vase tronconique	NR	NTI
1k	8	1			2				94	11
1k/6i	1	1		1					72	3
17b			1						1	1
8u	1								1	1
13g								3	5	3
1p			1			3	1		67	5
1p couvrant							1		25	1
1p gla.					1				4	1
9f									1	0
	10	2	2	1	3	3	2	3	270	26

Tableau 1. Répartition des formes par groupes techniques, en NTI et NR.

Le vaisselier se compose des formes de base que sont les pots à cuire et les cruches, auxquels sont associés des vases tronconiques et une forme plus rare de gourde.

Les récipients sont en pâte sableuse claire (1k), en pâte sableuse fine micacée noire (1k/6i) et en pâte sableuse claire à décor peint à l'ocre rouge (1p) parfois couvrant (1p couvrant). Les pots à cuire ont des panses ovoïdes et des bases décollées au fil. Les lèvres sont déjetées courtes (pot 2-4, n°3), à inflexion externe souple (pot 2-1, n°2, 4 à 6, 9), à méplat (pot 2-14, n°7) ou plus anguleuse (pot 2-1, n°8). Un pot à lèvre à inflexion externe longue est en pâte brune micacée (17b, pot 2-6, n°1) et un second est en pâte beige rugueuse surcuite à tranche grise (8u, pot 2-1). Une pâte rugueuse micacée de teinte rouge (9f) complète le tessonnier.

Les cruches sont en pâtes sableuses claires (1k) et elles peuvent être peintes (1p, virgules courtes ou simples coulures). Ce sont des récipients munis d'une ou de deux anses et d'un bec rapporté dont les

⁹ Information sur la CÉRAMIQUE Médiévale et Moderne (http://iceramm.univ-tours.fr/bdconsulter.php?rep=1®ion=centre_ouest) du Laboratoire d'Archéologie et Territoires, UMR 6173 CITERES, de l'Université de Tours.

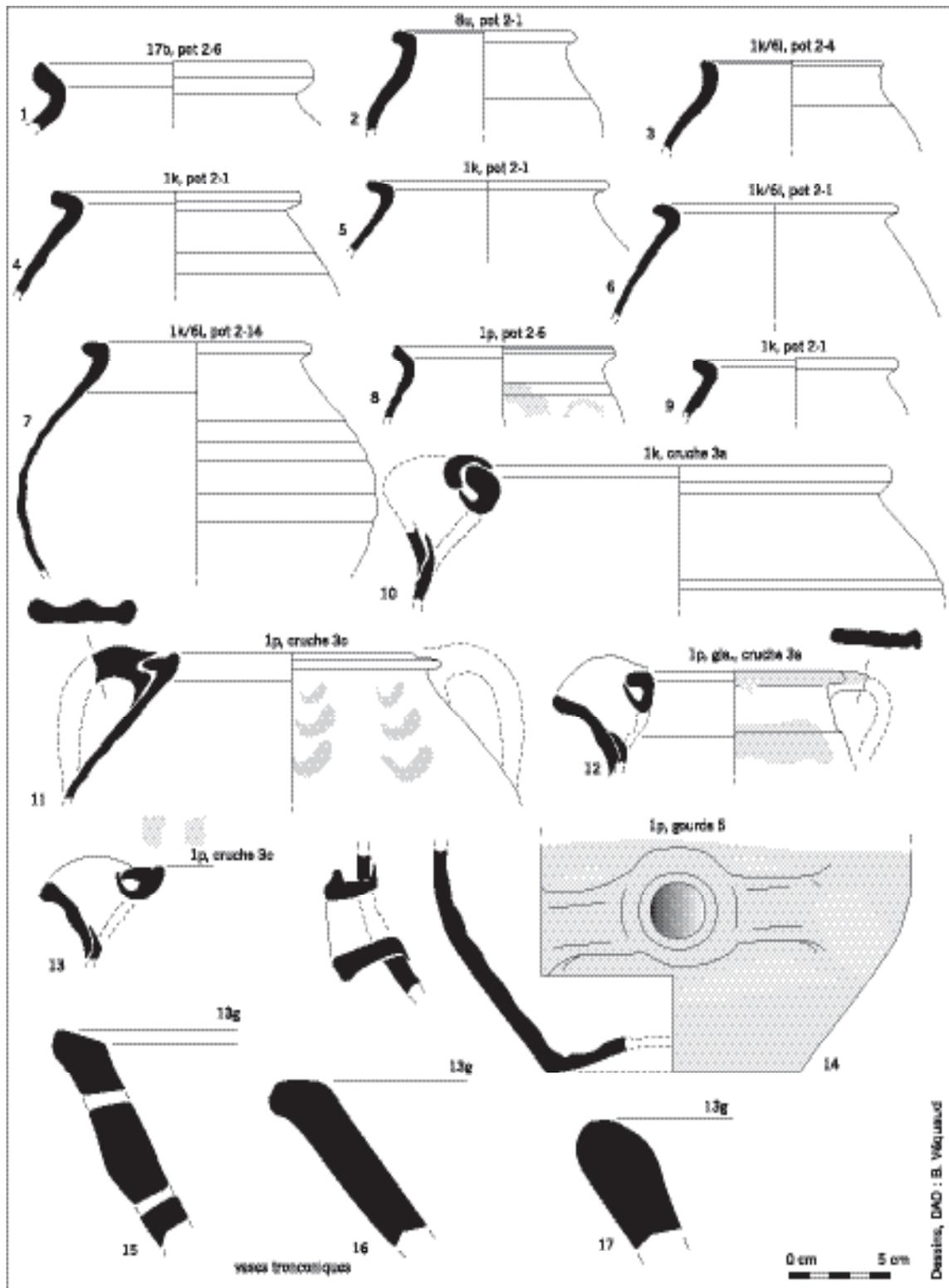


Fig. 5. Le vaisselier carolingien, B. Véquaud, Inrap.



Fig. 6. Les groupes techniques (extrait de <http://iceramm.univ-tours.fr>).

modules varient. Les lèvres sont à inflexion externe (cruche 3-1, n°10, 12), ou avec un ressaut formant collerette (cruche 3-3, n°11, 13). Une cruche à décor peint présente quelques taches de glaçure jaune, vraisemblablement accidentelles (n°12).

Deux fragments de gourde en pâte sableuse à décor peint (1p) ont été mis au jour. Un goulot est encadré de deux anses et la base plane et irrégulière suppose un raté de cuisson (n°14). La surface externe du récipient est couverte d'un camaïeu d'ocre rouge (1p peinture couvrante). Le second goulot, très fragmentaire, est orné d'un décor peint de virgule courte (1p).

De grands récipients en pâte chamottée, grossière et micacée (13 g), complètent la typologie (n°15 à 17). La lèvre est dans le prolongement de la panse tronconique est biseautée, à méplat ou en quart-de-rond. Cette dernière peut être perforée. Le profil des bases est indéterminé. La fonction exacte de ce type de récipient peu cuit est encore incertaine : vasque-entonnoir, cloche-couvercle, vase-réserve...¹⁰.

Le décor peint semble réservé aux cruches et aux gourdes, même si un pot à décor peint a été repéré (pot 2-6). En NTI, la céramique peinte est proportionnellement moins abondante que les récipients non décorés : 6 NTI peints contre 17 NTI "non peints". Il se peut que ce soit un indicateur chronologique de la précocité du lot.

La typologie des formes, le tessonnier et le registre décoratif sont très proches des céramiques mises au jour, par exemple, sur le site de Châtellerault "Pouthumé"¹¹ ou de la rue des Caillons à Poitiers¹² : cruche à lèvre formant collerette, gourde, décor peint de virgules courtes, présence de tessons "archaïsants" ... Ces différents éléments incitaient à proposer une datation pour le comblement des silos de la fin du IX^e s. et la première moitié du X^e s. Pour Limbre, la datation ¹⁴C, qui a été réalisée sur un échantillon de faune, a rajeuni la chronologie puisque le résultat donne une fourchette comprise entre 720 et 885 avec un pic de probabilité à la fin du VIII^e et au IX^e s.¹³.

Des productions peintes sont attestées dans le Nord-Ouest de l'Europe et le Centre-Ouest de la France au cours du VIII^e s. et du IX^e s.¹⁴. En Île-de-France, la morphologie de récipients peints est proche de celle de Limbre, même si leur caractéristique est le polissage de surface¹⁵. Pour la vallée de la Loire, signalons les productions locales peintes de Tours¹⁶ ; les bouteilles engobées rouge de Blois¹⁷ (qui sont plus rares) ; les productions peintes de Chinon¹⁸ ou celles de Nevers qui ne sont pas antérieures au IX^e s.¹⁹. À Bourges les céramiques peintes sont attestées entre la fin du IX^e s. et la première moitié du X^e s.²⁰.

Dans la région, les céramiques peintes sont attestées à Poitiers et autour de la ville ainsi que dans le Châtelleraudais²¹, mais aussi dans une moindre mesure sur les sites castraux de Niort²² et de Melle²³. L'unique datation ¹⁴C qui était à notre disposition provenait du plancher d'un bâtiment excavé à Châtellerault "Pouthumé" et ne permettait pas de confirmer la précocité de la céramique peinte poitevine puisque la fourchette chronologique obtenue était 892-1022²⁴. Le lieu de production de ces céramiques est inconnu,

10- Véquaud 2010, 267.

11- Véquaud 2013, 137.

12- Véquaud à paraître.

13- Cf. supra note 2.

14- Husi 2013, 231.

15- Lefèvre & Mahé 2004, 125, 128.

16- Husi 2013, 31.

17- Aubourg & Josset 2013, 72.

18- <http://iceramm.univ-tours.fr/bdresultats.php?notice=218> ; <http://iceramm.univ-tours.fr/bdresultats.php?notice=219>

19- Ravoire 2013, 123.

20- Rouquet *et al.* 2013, 117.

21- Véquaud 2013, 141, 151 ; Véquaud 2013, 270.

22- Véquaud 2006, 24.

23- Véquaud 2008, 20.

24- Centre de datation par le radiocarbone Lyon : LY-12865, 1072±39 BP, 892 cal AD to 1022 cal AD avec les dates les plus probables : 984, 905, 965, 1015, 945.

mais des similitudes existent dans un premier temps avec les céramiques de Chinon et l'hypothèse d'ateliers qui s'installeraient ensuite dans la région de Châtellerauld est proposée. Ils auraient ensuite inondés le marché local au moins jusqu'à la fin du x^e s. et le début du xi^e s. Ces céramiques sont absentes des sites côtiers et du sud de la région. Le haut-Poitou serait ainsi la limite méridionale de leur diffusion.

La question de la céramique peinte comme marqueur socio-économique peut être posée. À Poitiers, les céramiques peintes ont été mises au jour en nombre sur le plateau de la ville, lieu de pouvoir par excellence où se sont installés le palais des comtes-ducs d'Aquitaine, la résidence épiscopale, la cathédrale, l'église Notre-Dame-la-Grande, ... En milieu rural, des fouilles récentes ont révélé de nombreux vestiges carolingiens associant de la céramique peinte²⁵. La présence de mobilier en verre sur certains sites ruraux²⁶ permet d'évoquer l'hypothèse de paysans aisés. Ces sites se trouvent également tous à proximité du Clain ou de ses affluents (l'Auxance ou la Boivre par exemple). Il semblerait que ce soit autant la proximité des circuits commerciaux et fluviaux en l'occurrence, que les facteurs socio-économiques qui caractérisent l'utilisation de cette céramique décorée.

Les céramiques peintes sont une des caractéristiques du vaisselier poitevin, au x^e s. Celles provenant d'un des silos du site de Limbre caractérisent une production homogène et de qualité. La typo-technologie et une datation radiocarbone ont permis de préciser la chronologie et de faire remonter ce vaisselier et la céramique peinte du Poitou au ix^e s. voire à la fin du viii^e s. Cette étude confirme la place de la région dans l'adaptation des modes en vigueur dans le Nord de la France et rappelle la place privilégiée de la région sous l'autorité des comtes du Poitou-ducs d'Aquitaine. Il n'est pas à exclure qu'un habitat important se trouve à proximité de ces zones d'ensilage.

Bibliographie

- Aubourg, V. et D. Josset (2013) : "Blois : chrono-typologie de la céramique du haut Moyen Âge et approvisionnement", in : Husi, éd. 2013, 69-94.
- Bourgeois, L., éd. (2010) : *Wisigoths et Francs. Autour de la bataille de Vouillé (507). Recherches récentes sur le haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France, actes des XXVIII^e journées internationales d'Archéologie Mérovingienne, Vouillé-Poitiers, septembre 2007*, Mémoires de l'Association française d'Archéologie mérovingienne 22, Saint-Germain-en-Laye.
- Connet, N., A. Baudry et B. Véquaud, avec la collab. de R. Bernard, B. Billy, B. Larmignat, D. Martins (2014) : *Limbre "Rue de la Croix de Limbre"*, Migné-Auxances, Vienne, rapport de diagnostic archéologique, Inrap, Poitou-Charentes.
- Cornec, T., M.-F. Dietsch-Sellami, C. Vallet et B. Véquaud (2006) : Niort (Deux-Sèvres) : *d'une occupation carolingienne au donjon roman*, RFO de fouille préventive, Inrap, Poitiers.
- Gerber, F. et al. (à paraître) : *Poitiers (Vienne), rue des Caillons*, RFO de fouille préventive, Inrap, Poitiers.
- Husi, P., éd. (2013) : *La céramique du haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France : de la chrono-typologie aux aires culturelles*, RACF Suppl. 49.
- Husi, P. (2013) : "Tours : chrono-typologie de la céramique et ouverture économique", in : Husi, éd. 2013, 23-39.
- Lavoix, G., V. Audé, F. Gerber et D. Martins, avec la collab. de V. Ard, G. Arqué, A. Baudry, N. Connet, M.-F. Dietsch-Sellami, B. Farago-Szekeres, K. Georges, D. Guitton, I. Kerouanton,

25- Fouilles préventives Inrap : Buxerolles "Chemin de l'égalité" (2013), sous la responsabilité de M.-L. Merleau ; Biard "Larnay", LGV-SEA (2013), sous la responsabilité de S. Guillin ; Chasseneuil-de-Poitou "Vert Nord" (2013), sous la responsabilité de C. Maitay et D. Martins ; Jaunay-Clan "La Viaube 1" (2010), sous la responsabilité de G. Lavoix (Lavoix 2013) ; Jaunay-Clan "La Viaube 1 bis" (2013), sous la responsabilité de D. Martins.

26- Chasseneuil-du-Poitou "Vert Nord" par exemple.

- M. Linlaud, C. Maitay, P. Poirier, B. Véquaud, P. Verdin (2013) : *3500 ans d'occupation rurale à Jaunay-Clan. Jaunay-Clan (Vienne). "La Viaube 1"*, RFO de fouille préventive, Inrap, Poitiers, I-III.
- Lefèvre, A. et N. Mahé (2004) : "La céramique du haut Moyen Âge en Île-de-France à travers la fouille des habitats ruraux (VI^e-XI^e siècles). État de la question et perspectives de recherches", *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, 105-149.
- Montigny, A., M. Coutureau, S. Gougnard, V. Mialhe et B. Véquaud (2008) : *Melle (Deux-Sèvres) : Place Bujault*, rapport de diagnostic, Inrap, Poitiers.
- Ravoire, F. (2013) : "Nevers : chrono-typologie de la céramique du haut Moyen Âge du site de l'Abbaye Saint-Genest", in : Husi, éd. 2013, 123-136.
- Rédet, L. (1881) : *Dictionnaire topographique du département de la Vienne comprenant les noms de lieu anciens et modernes*, Paris.
- Rouquet, N., J. Troadec et A. Moreau (2013) : "Bourges : chrono-typologie de la céramique du haut Moyen Âge", in : Husi, éd. 2013, 117-122.
- Véquaud, B. (à paraître) : "La céramique médiévale", in : Gerber à paraître.
- (2006) : "La céramique médiévale", in : Cornec *et al.* 2006, 24-25.
- (2008) : "La céramique médiévale", in : Montigny *et al.* 2008, 20.
- (2010) : "La céramique du haut Moyen Âge en Poitou-Charentes : état des connaissances. VI^e-X^e s.", in : Bourgeois, éd. 2010, 263-278.
- (2013) : "Le haut-Poitou : encore la Loire ?", in : Husi, éd. 2013, 137-163.